15 août 2006, Rouyn-Noranda

Allocution devant les membres de la Chambre de commerce et d'industrie de Rouyn-Noranda

Madame la Présidente de la Chambre de commerce et d'industrie de Rouyn-Noranda (Anne-France Thibault)

Distingués invités,

Mesdames, Messieurs,

Il me fait très plaisir d'être avec vous aujourd'hui. Au cours des dernières années, j'ai visité votre région une vingtaine de fois. Et chaque fois que je reviens, je retrouve cet esprit pionnier qui fait la force de l'Abitibi-Témiscamingue. Vous êtes sur la première ligne de front des grands changements auxquels nous faisons face. Entre le nouvel essor des mines et les difficultés du secteur forestier, je vois une région qui se mobilise et qui relève ses défis. Cet esprit de pionnier qui habite la région, c'est un peu celui qui anime mon gouvernement.

L'action de notre gouvernement est marquée par le sens des responsabilités. C'est un changement important. Trop longtemps, nous avons eu tendance au Québec à accuser les autres d'être la cause de nos difficultés. Moi, j'ai toujours eu la conviction que les solutions à nos défis étaient entre nos mains.

Les solutions aux défis de l'Abitibi-Témiscamingue, elles sont ici, dans cette salle. Et le rôle du gouvernement, c'est d'assumer les responsabilités qui sont les siennes. C'est aussi de fournir à la région les outils dont elle a besoin pour assumer ses propres responsabilités. C'est de cette manière, en s'épaulant, en s'appuyant, que nous faisons la réussite du Québec.

Depuis notre élection, nous nous attaquons à des problèmes et nous ouvrons de nouvelles voies de développement. Nous avançons avec le même objectif en tête : augmenter la prospérité des Québécois dans toutes les régions du Québec. Nous nous sommes attaqués à trois difficultés : la santé, les infrastructures et les finances publiques.

En santé, nous avons hérité d'un système en crise. Nous sommes en train de le remettre sur pied. Dans la région, le budget de la santé a augmenté de 19 % en trois ans. Il y a plus de médecins, plus de groupes de médecine familiale, les services sont mieux organisés et les hôpitaux sont mieux équipés. Des investissements importants ont été faits, notamment de nouveaux équipements de radioscopie aux centres de santé et de services sociaux de Rouyn Noranda et des Eskers. La population est aujourd'hui mieux soignée. Nous sommes sur la bonne voie. Celle du progrès.

Les infrastructures avaient été négligées au Québec. Nous avons renversé la situation. Je pense, par exemple, à la voie de contournement du centre-ville de Rouyn-Noranda. Beaucoup en ont fait une promesse. Nous, nous en avons fait un chantier.

En 2003, les finances publiques étaient mal en point. Nous avons repris le contrôle des dépenses et nous avons créé un fonds pour réduire notre dette. Notre rigueur a amené les

agences de cotation Moody's et DBRS à rehausser la cote de crédit du Québec pour la première fois en 14 ans. Nous agissons de manière responsable. Nous nous attaquons aux problèmes et nous ouvrons de nouvelles voies d'avenir.

Notre vision d'avenir, c'est trois piliers : l'éducation, la famille, le développement durable, et, à la base de cet édifice, la création de richesse, qui rend tout le reste possible.

Premier pilier, l'éducation. Le plus sûr chemin pour prospérer. La meilleure arme contre la pauvreté. Nous avons réinvesti en éducation pour maintenir les écoles de village, mettre sur pied le Centre national des mines, ou encore créer le programme DEC-BAC en sciences infirmières à l'UQAT. Nous allons maintenant accélérer la cadence. La semaine dernière, nous avons annoncé des investissements supplémentaires de plus de 300 millions \$ dans nos cégeps et nos universités. C'est une bonne nouvelle pour l'UQAT et les trois campus du cégep d'Abitibi-Témiscamingue. L'éducation, c'est aussi les métiers. Les pénuries d'ouvriers qualifiés sont un obstacle à notre développement économique. C'est dans cette volonté de développement et de prospérité que j'annonce que nous irons de l'avant avec l'agrandissement du Centre polymétier de la Commission scolaire de Rouyn-Noranda. Le ministre de l'Éducation viendra présenter les détails du projet dans quelques semaines. C'est un projet important pour la région, pour les entreprises de la région et pour les jeunes de la région.

Deuxième pilier, la famille. Nous avons placé la famille au cœur de notre action. Parce que cela correspond à nos valeurs. Parce que cela fait partie de la réponse aux changements démographiques : créer un meilleur environnement pour voir naître et grandir des enfants. Et c'est ici, à Rouyn-Noranda, que nous avons basé le centre de service du nouveau Régime québécois d'assurance parentale. J'ai visité ce centre ce matin. C'est une véritable ruche. Plus de 100 personnes y travaillent, presque le double des effectifs initiaux. L'entrée en vigueur de ce régime a créé un très grand intérêt chez les jeunes couples. Il est trop tôt pour tirer des conclusions, mais peut-être pourrions-nous dire dans quelques années, que nous aurons contribué ensemble à changer la courbe démographique.

Troisième pilier, le développement durable, qui est appelé à devenir une des principales missions de l'État. Nous avons résolument engagé le Québec dans cette voie. Nous nous sommes commis par une loi. Nous allons atteindre les objectifs de Kyoto. Nous protégeons l'environnement... même lorsque c'est difficile. Je sais que la protection de la possibilité forestière a des impacts dans la région.

Dans le dernier Discours sur le budget, c'est 925 millions \$ que nous avons mis à la disposition des entreprises, des travailleurs et des régions pour les soutenir et procéder à une véritable modernisation de notre gestion forestière. En ajoutant les 450 millions \$ annoncés en 2005, c'est plus de 1,4 milliard \$ que nous investirons au cours des 5 prochaines années. Ce sont les travailleurs, les régions et tout le Québec qui sortiront gagnants de cet exercice. Nous agissons dans l'intérêt des générations futures. C'est ça être responsables. Et c'est l'esprit même du développement durable.

Le développement durable nous impose parfois des choix difficiles. Mais de façon générale, le développement durable, est un levier de prospérité.

S'il est un domaine où cette fusion s'opère plus que partout ailleurs, c'est dans le domaine de l'énergie. Notre stratégie de développement énergétique prévoit des investissements de plus de 30 milliards \$ d'ici 2015 ; 25 milliards dans l'hydroélectricité et 5 milliards \$ dans l'énergie éolienne. Avec 4 500 d'hydroélectricité nouvelle et 4 000 mgw d'énergie éolienne, c'est l'équivalent d'une autre Baie James que nous mettons en chantier. Déjà, les retombées du projet Eastmain-1 se font sentir dans la région. Au 1^{er} juillet 2006, les entreprises de la région avaient signé 37 contrats pour une valeur de 87 millions \$. Nous avons changé la donne. Nous avons mis fin à l'ère des scrupules en matière d'exportation d'électricité. Nous allons vendre de l'énergie propre à nos voisins. Nous allons créer de la richesse au Québec et nous allons en même temps contribuer à la qualité de l'air dans le Nord-Est du continent.

Notre préoccupation constante pour la création de richesse nous a amenés à soutenir plusieurs projets moteurs dans la région. Nous sommes partenaires de cet essor du secteur minier. Je pense au projet Goldex, qui créera 200 emplois, auxquels s'ajoutent les projets La Ronde II, Lapa, et Agnico-Eagle qui totalisent plus de 600 millions \$ d'investissement et la création ou la préservation de plus de 1 000 emplois. Les mines sont à l'Abitibi ce que les sables bitumineux sont à l'Athabaska. C'est un filon de croissance et de prospérité.

Tous les économistes s'entendent pour dire que le prix élevé des métaux se maintiendra à cause de la croissance des économies émergentes. Nous sommes là, avec l'Abitibi, avec ses travailleurs, avec ses industries pour saisir cette occasion de prospérité. Nous avons rendu permanentes les actions accréditives pour stimuler et faciliter les investissements en prospection et exploration. Nous apportons une aide particulière au secteur du cuivre qui décolle plus lentement.

Nous aidons la région, mais nous allons bien au-delà de ça. Nous lui confions les leviers de décision. Pour nous, les régions ne sont pas des zones qui demandent à être entretenues par le gouvernement. Ce sont des équipiers à part entière de notre réussite, qui sont prêts à saisir la passe et à marquer des buts. Le résultat de tous nos efforts, c'est que le Québec se porte mieux et que l'Abitibi-Témiscamingue renoue avec l'espoir.

Depuis mai 2005, il s'est créé 2 300 emplois dans la région. Depuis avril 2003, plus de 1 400 personnes ont quitté l'assurance emploi. La situation demeure préoccupante, dans certains domaines, nous en sommes bien conscients. Mais il y a une tendance qui se dessine. C'est celle de jours heureux en Abitibi et d'une prospérité retrouvée. Il y a des jeunes qui reviennent en région. Il y a des maisons qui se construisent. Il y a des projets qui se concrétisent.

Nous avons tourné la page sur cette époque où l'Abitibi symbolisait les difficultés du Québec. La région est engagée sur une trajectoire de réussite qui en fera bientôt une inspiration pour les autres régions du Québec. L'action de notre gouvernement est guidée par la responsabilité. Par cette conviction que nous sommes les maîtres d'œuvre de notre réussite.

Cette idée de la responsabilité, c'est une responsabilité partagée qui appelle chacun d'entre nous à mettre l'épaule à la roue pour faire avancer le Québec. Quand nous ramenons le siège social de la SOQUEM à Val d'Or; quand nous basons le centre de service du Régime québécois d'assurance parentale; à Rouyn-Noranda; quand nous créons dans toutes les régions, en partenariat avec les leaders investisseurs locaux des fonds d'investissement

FIER; quand nous mettons sur pied les Conférences régionales des élus... Nous décentralisons le Québec.

Nous régionalisons les centres de décision. Nous instrumentons les régions pour qu'elles prennent mieux en main leur avenir. Et nous bâtissons un Québec plus responsable; un Québec qui sait qu'il a en lui les ressources, le talent et l'énergie pour réussir. Nous croyons dans l'autonomie des régions. Nous croyons dans la force et la vitalité de l'Abitibi-Témiscamingue. Tout le travail qui a été accompli depuis 2003, nous l'avons fait ensemble, avec les Québécois, à travers nos débats et dans le choc des idées.

Nous avons fait beaucoup de chemin en trois ans et demi, en santé, en éducation, dans le développement économique, dans l'aide à la famille, en matière d'environnement, d'énergie, de finances publiques. Et c'est tout ça qui sera dans la balance. C'est tout ça que les Québécois devront évaluer lorsque viendra le jour de l'échéance électorale. Ils devront choisir entre compromettre tous ces efforts des dernières années ou en récolter les fruits.

Dans ce Québec que nous sommes en train de bâtir, chaque région a sa place à la table de notre réussite. En agissant ensemble de manière responsable, nous réglons nos problèmes et nous ouvrons de nouvelles voies d'avenir.